



Association Zinado 2000
Mairie
91370 Verrières-le-Buisson
zinado2000@gmail.com
www.zinado.fr

La lettre de l'Association

Novembre 2025

Compte rendu du séjour au Burkina

Du 29 octobre au 12 novembre

Mercredi 29 octobre

Départ 5h30 de Verrières en taxi pour Marie-Paule et Alain, Jean-Michel et Daniel, avec nos 8 sacs et valises. 6h15 Arrivée Roissy 1 pour un premier vol Bruxelles Air Lines à 8h30 puis un second à 9h30 pour Ougadougou. Il n'y a pas de vol direct Air France tant que le Burkina est une zone rouge pour le ministère des affaires étrangères.

Vol sans histoire. Arrivée 16h30 local (17h30 en France). Formalités de police rapides, accélérées par le visa électronique que nous avons obtenu rapidement cette année grâce à Alexis, ex conseiller de l'ancien président Roch Kaboré et Emile notre correspondant. De plus nous n'étions qu'une quinzaine de non burkinabés dans ce vol.

Emile, sa femme Clarisse et son fils Boris nous attendent en compagnie d'Achille chauffeur et fils du chef de Zorgho et de son pickup.

18h30 nous sommes conduits jusqu'à Notre Dame de Lorette notre auberge à Ouagadougou. Installation dans les chambres puis Emile nous recharge nos téléphones burkinabè et nos box pour le wifi. Dîner sur place.

Après 37° dans la journée la température descend rapidement vers 25°. Pas de climatisation demandée mais la chambre ventilée nous permet de bien nous reposer.

Jeudi 30 octobre

9h00 arrivée d'Achille et de son véhicule. Arrêt au marché pour acheter des légumes et fruits pour notre séjour au foyer de jeunes filles à la nouvelle communauté Sainte Faustine de Zorgho dirigée par sœur Adèle qui vient d'être terminé.

12 h 00 Après 2 heures de route en plein travaux pour réaliser une voie rapide entre l'embranchement de Ziniaré et Ouagadougou, arrivée chez sœur Adèle. Installation, déjeuner puis nous repartons dans la voiture du chef pour SAPAGA pour retrouver Patrick Savary, l'ingénieur hydraulique d'Experts solidaires. C'est cette ONG qui conduit le nouveau projet Eau des villes de Zorgho et de Verrières le Buisson, financé essentiellement par le SEDIF, syndicat de l'eau d'Ile-de-France. Nous le retrouvons sur le terrain avec l'entreprise Sogedaf chargée des travaux et Yves Tapsoba le technicien de la mairie, notre interlocuteur habituel. Nous voyons les 4 points de forage (10m³/h, 6 m³/h, 4m³/h et 2m³/h) qui serviront à alimenter le château d'eau de 80 m³. Il a fallu des forages de 80m à 117m, 2 fois plus profond qu'habituellement. Il reste à réaliser les tranchées et faire passer les conduites d'eau. La réunion a permis de valider leur localisation.



Après cette réunion de chantier le directeur de la Sogedaf nous invite tous pour un pot au maquis Désiré de Zorgho. Repas et nuit à la communauté Sainte Faustine.

Vendredi 31 octobre

8h30 Départ pour assister à l'arrivée de la 8^{ème} étape du tour du Faso Tenkodogo - Zorgho. Nous sommes invités par Madame le Haut-commissaire. A ce titre nous bénéficions de la tribune des invités en compagnie des chefs coutumiers de la province du Ganzourgou et d'autres invités comme Alexis. Nous sommes évidemment les seuls blancs.



Après la distribution des prix nous sommes invités à la résidence de la Haut-commissaire. A qui nous remettons le livre dédicacé par François Guy Trébulle sur Verrières contée par ses arbres

Echange avec le Naaba Sanem Victoire de Paul Daumont, burkinabè s'entraînant en Guadeloupe

L'après-midi Alexis nous fait visiter le centre de santé privé qu'il fait construire près du Lycée provincial. Ceci grâce à des fonds essentiellement français (la Guilde, laboratoire Roche, électriciens sans frontières,...) Il comprend un CSPS, une maternité, une pharmacie, une cuisine, un très grand maraîchage, 2 châteaux d'eau, électricité par panneaux solaires et réseau électrique. L'ouverture devrait intervenir avant début décembre.

Samedi 1^{er} novembre

La matinée est consacrée à une réunion avec Emile, qui doit partir en mission pendant 3 jours, nous redéfinissons notre programme en conséquence et Marie-Paule conduira sa voiture en son absence.

12 h réunion chez le chef coutumier de Zorgho, le Naaba Sanem

Cette année le NAABA SANEM a voulu que notre réunion préalable avec les enseignants se tienne dans son palais



Nous étions invités avec les quatre directeurs des écoles de Zinado, Digré, Daguintoéga et Bougle, la directrice et l'intendant du collège de Zinado, l'ancien maire, Jacques Kaboré, les anciens adjoints Alassane Soudré et Alfred Kaboré, et notre responsable local Emile Kaboré.

Repas très détendu et sympathique à l'issue duquel le chef de Zorgho a rappelé les origines de ses relations avec Verrières le Buisson il y a plus de 30 ans, et la création de l'école de Zinado en 2000. Il a redit tous les efforts que nous faisons pour les écoles et les autres actions et qui continuent malgré le risque terroriste.

L'après-midi nous allons nous détendre en nous rendant à Pouytenga où se tient un grand marché très fréquenté.

Lundi 3 novembre

Dès 8 heures, nous sommes à l'hôpital de Zorgho pour rencontrer le directeur Médecin Chef de District Delphin Kaboré et son médecin ophtalmologue Madi Ouédraogo. Nous lui remettons du matériel médical, pansements, médicaments qu'on nous a donnés.



Daniel présente le projet de détection de vision pour les élèves de nos 4 écoles pour lequel la fille de Daniel nous a obtenu une subvention de la fondation Krys. Le directeur nous confirme son intérêt pour une telle action et confie à Madi Ouédraogo la charge de sa mise en œuvre. Nous retrouvons Madi dans ses locaux en fin d'après-midi pour lui donner pour les examens, le matériel nécessaire que nous avions acheté en France. Daniel et lui s'organisent pour la suite du projet.

A 10 heures nous sommes à l'école de Zinado pour les photos des élèves. Grâce à notre aide, les enfants sont habillés dans la tenue exigée par les autorités : coton koko damda de production locale. Nous avons payé l'achat du tissu (3€ par élève) et les parents se chargent de la couture.

La réfection du premier bâtiment est très bien faite. Il ne manque que le branchement électrique dans le village (promis depuis plusieurs années) pour que les élèves profitent des ventilateurs et de l'éclairage.

12 h30 retour à Zorgho où nous déjeunons au maquis de Mme Soudré avec Emile et la Directrice Provinciale Célestine ZAGRE ZOUNGRANA. Nous la retrouvons ensuite à son bureau avec l'inspecteur Raogo Jean-Claude Ouédraogo. Nous leur faisons un rappel de nos actions, et leur remettons la version papier de la lettre de l'association de l'été 2025. Nous leur rappelons que tout cela est permis grâce aux dons et parrainages de nos membres et par tout ce que nous faisons à Verrières.

Mardi 4 novembre

Nous faisons d'abord un point avec la sœur Adèle. Depuis son déménagement et son installation, elle a perdu une des sources principales du financement de son foyer de jeunes filles : l'élevage de poulets.

Nous étudions avec elle l'installation d'un poulailler pour 500 poussins à l'un des angles de sa propriété. Daniel fait un plan qui sera proposé pour devis au maçon habituel.

Départ ensuite pour l'école de Bouglem. Emile nous y conduit avec sa voiture malgré une piste très mauvaise (mais ce n'est pas loin et c'est son village).



Tous les élèves sont réunis autour de nous pour un chant d'accueil. Leurs uniformes koko Dima sont très beaux et peu n'en ont pas encore. 6 grandes ardoises nous remercient et nous présentent leurs demandes. Comme les autres écoles de Zorgho, ils n'ont pas encore reçu les vivres de PAM. Emile leur dit qu'ils seront distribués bientôt dans la commune. Ils les ont reçus le 13 à Bouglem. La récolte des champs scolaires n'a pas été bonne en haricot (niébé) mais correcte en maïs. Le maraîchage va reprendre cette semaine (il fait encore chaud).

Les effectifs sont encore en augmentation : CP1 75, CP2 72, CE1 65, CE2 59, CM1 50, CM2 29 (pas de redoublants car 40 reçus au CEP sur 41 en juin 2025). Soit 351 élèves, 164 garçons, 187 filles.

18 élèves de 9 à 12 ans, auparavant non scolarisés, suivent une classe dite "passerelle" dans le petit bâtiment que nous avions construit en 2011. Au bout d'une année, ils rejoignent le CE1 ou le CE2, selon leurs résultats.

Il y a aussi un bissogo, école maternelle gérée et payée par les parents. Il y a une soixantaine d'enfants.

Nous faisons ensuite la visite des classes et terminons par une photo de famille où le chef nous donne 2 jeunes coqs en cadeau. Retour à Zorgho pour déjeuner au restaurant de la boulangerie avec Rasmané Guiré, le directeur de l'école.

Mercredi 5 novembre

8h30 Achille vient nous chercher pour une journée à Zinado. Arrêt pour emporter les boissons pour le repas de midi à Zinado. Nous terminons par le chargement de 3 vélos offerts par des parrains à leur filleul(e).

9h45 Arrivée au collège de Zinado. La matinée est consacrée au paiement des parrainages et à la photographie des élèves parrainés après contrôle avec la directrice et l'intendant des élèves présents. Plus de 40 élèves n'ont pas repris les cours, essentiellement des garçons qui sont attirés par le travail dans les mines d'or. Mais seuls 3 élèves parrainés ont abandonné. Les effectifs sont de 68 élèves en 6^{ème} (31 G, 37F), 45 en 5^{ème} (12G, 33 F), 29 en 4^{ème} (5G, 24F), 35 en 3^{ème} (5 G, 30 F), soit un total de 177 élèves, 53 garçons et 124 filles (pour 193 élèves l'an dernier).

Nous sommes ensuite invités pour un repas avec les enseignants et les enseignantes (qui préparent le repas), le major infirmier et les autorités locales dont le bureau du nouveau conseil des écoles qui regroupe les anciennes associations: COGES, parents d'élèves et mères éducatrices. Nous sommes une quarantaine.



Tout d'abord distribution des 3 vélos, puis ouverture de la cantine pour l'école. Les élèves bénéficient d'un repas amélioré (bissap glacé, sucette) offert par nous. Notre repas ensuite : crudités, riz et choux avec poulet, arrosé de bière ou « sucreries ».

Après le remerciement de l'ancien du village qui se substitue au chef, le précédent chef de Zinado décédé n'a pas encore été remplacé. Nous avons droit à des cadeaux : une très belle tenue (un peu chaude) chacun, puis 2 grands pots de Karité et un grand sac de bissap, offert par les femmes.

Après la cérémonie, nous allons avec Achille Kaboré, l'entrepreneur qui a réhabilité l'ancien bâtiment, pour constater l'état du nouveau bâtiment inauguré en 2010. Son état est bien dégradé à cause des chauves-souris qui se sont régalees pendant le COVID. Nous faisons faire un devis et il ne faut pas espérer que la mairie, propriétaire, fasse quelque chose. Elle a plus de 80 établissements en charge et un budget dérisoire.

Abdoulaye Ouédraogo, le directeur de l'école, souhaiterait aussi aménager une petite case circulaire d'un diamètre de 4 mètres en pisciculture. Nous lui avons demandé de finaliser son projet.

Pendant cette visite, Daniel s'est rendu avec le major au dispensaire pour le projet Fondation Krys. Ils ont testé le fonctionnement des contrôles de vue avec 6 élèves.

16h30 Retour à la communauté Sainte Faustine où nous dégustons une bonne bière bien fraîche.

Jeudi 6 novembre

9h30 Départ pour l'école de Daguintoéga. A notre arrivée le directeur, Jean-Baptiste Ouangré, nous fait d'abord visiter le bâtiment technique qui gère l'alimentation du château d'eau. L'installation inaugurée début 2025 fonctionne parfaitement et l'eau n'a pas manqué en saison chaude (avril mai). Les pluies ont été satisfaisantes cette année et les champs scolaires ont permis une bonne récolte de haricot et de maïs. Le maraîchage va pouvoir commencer d'ici décembre après le labour du sol.

Les effectifs sont de CP1 42, CP2 43, CE1 37, CE2 62, (pas de CM1 car l'école n'avait alors que 4 classes), CM2 42. Soit 226 élèves, 114 garçons, 112 filles (pour 239 élèves l'an dernier).

L'école de Daguintoéga est la seule des 7 écoles tests à avoir réussi l'élevage de poissons (silures) dans 2 petits bassins en toile où il s'agit de changer l'eau chaque semaine (elle sert à l'arrosage du jardin). Une centaine de poissons ont été mangés pour la fête de fin d'année scolaire et il en reste une centaine, nourris au pain rassis.

Comme Digré et Bouglem, la cantine de l'école n'a pas commencé. Il ne reste pas de réserve de l'an dernier. Après notre venue les 3 mois de vivres du Programme Alimentaire Mondial (PAM) sont arrivés le 15 novembre. Les parents d'élèves commencent à peine à apporter leur contribution (3 kg de haricot par élève). Une réunion avec les membres du conseil des écoles leur permet de nous remercier d'avoir financé l'achat de tissu pour l'achat des nouveaux uniformes réglementaires. la majorité des élèves le porte déjà. Ils nous relancent sur la construction d'un poulailler dans l'ancienne paillotte qui permettra d'éduquer les élèves sur l'élevage de poussins, de mettre en place une activité génératrice de revenus pour l'école, l'état ayant limité drastiquement la contribution des parents d'élèves à son fonctionnement (1000 F CFA au lieu de 3000F). Pour multiplier la plantation d'arbres dans la cour de l'école, ils veulent y empêcher la divagation des animaux. Pour cela ils réclament le financement d'un grillage qu'ils poseraient eux-mêmes. Nous devrions recevoir un devis prochainement.



Après la visite nous sommes invités à déjeuner avec le chef, l'ancien conseiller et un villageois, et Jean Baptiste chez Augustin SAKANDE, résident de Daguintoéga, ancien directeur d'une école privée à Ouagadougou et bienfaiteur de son village (participation financière personnelle aux travaux de l'école, tenues des élèves, aide aux anciens élèves à trouver un métier: policier, gendarme, eaux et Forêts, aide à l'inscription à l'université,...).

Vendredi 7 novembre

Nous nous rendons à Digré où nous retrouvons le directeur de l'école Oumarou Sawadogo. Ce dernier a perdu son père (à l'âge de 104 ans) fin septembre, et sa femme a accouché d'un troisième enfant fin octobre (Boubacar, prénom du grand-père). Nous rencontrons d'abord le chef de Digré. Après la perte de son épouse l'an dernier, il n'était pas bien. Cette année il allait mieux et il nous remercie pour nos actions pour Digré.



A l'école, nous sommes accueillis par les enseignants et élèves. Ceux qui sont en uniforme nous chantent l'hymne national en mooré (épreuve de chant pour le CEP). Nous avons payé l'achat du tissu pour tous les élèves. L'école l'a acheté vierge et les femmes font la teinture aux couleurs du Burkina (vert, jaune et rouge). Elles nous offrent 4 pagnes qu'elles ont confectionnés pour nous. L'école de Digré est fière de monter la coupe reçue pour avoir remporté le tournoi de football 2024-2025 des écoles de Zorgho.

Avant de déjeuner dans un maquis avec les enseignants, nous rencontrons les élèves qui ont eu le CEP l'an dernier à la sortie de leur collège. Ils nous remercient d'avoir payé leurs 38 inscriptions au collège. Comme chaque année, nous finançons 11 anciens élèves méritants de l'école, actuellement de la terminale à la 5ème.



Depuis le 24 février 2025, un centre d'éveil et d'éducation Préscolaire a été créé dans une des classes de l'école de Digré en attendant la création par l'Etat d'un bâtiment à 2 classes. Un directeur Monsieur Arnaud TOUGOUOMA a été nommé ainsi qu'un adjoint. 64 élèves s'y trouvent, mais ils n'ont quasiment pas de matériel, et même pas de goûter.

Ils nous réclament une aide d'urgence en attendant les vivres de l'Etat. A voir au C.A. de l'association.

Samedi 8 novembre

L'une des filleuls de Marie-Paule et Alain, Sakinatou ZONGO, célèbre son mariage traditionnel ce jour dans son village de Zinado. La cérémonie commence par la rencontre des parents des 2 fiancés. Ils doivent se mettre d'accord sur la dot de la femme. La difficulté est que la famille de Sakinatou est musulmane et celle de son fiancé est catholique. Pour Sakinatou qui n'a plus son père, l'accord préalable de son oncle, chef de la famille, a été difficile à obtenir. Mais grâce à notre présence et à sœur Adèle, tout s'est très bien passé, même si nous étions invités à 14 h et que la cérémonie a commencé à 16h45 (c'est normal paraît-il). Au bout d'une heure les noix de Kola étaient partagées. Les fiancés pouvaient se présenter à l'assistance et le repas (préparé par sœur Adèle et financé par ses parrains) pouvait commencer. 100 "sucreries" et 200 canettes de bière étaient consommées en peu de temps. Nous avons tout juste eu le temps de mettre 5 canettes de côté!!!



Réunion des parents des 2 familles

Dimanche 9 novembre

18 heures Nous nous rendons avec Emile à la résidence de Madame le Haut Commissaire du Ganzourgou, qui nous a invité à dîner. L'ancien maire Amado Kaboré, chef coutumier d'Imiga et voisin du Haut Commissaire est également présent.

Madame SORGHO /GOUBA Aminata est accueillante et nous fait cadeau d'un pagne et de tissus du fabricant de Nelson Mandela pour nos prochaines chemises burkinabè.

Elle nous demande de prolonger une canalisation à l'école de Bouglem pour que l'état y fasse un bosquet d'arbres fruitiers. Accord à confirmer en CA

Lundi 10 novembre

7h45 Nous déposons Daniel à l'hôpital pour qu'il fasse un point avec le MCD et l'ophtalmologue sur le projet Krys.

8h00 Nous sommes à la mairie pour rencontrer Valentin BADOLO Président de la Délégation Spéciale communale. Le nouveau secrétaire général est également présent.

Il nous confirme son soutien et nous remercie pour toutes nos actions. Il concède que la mairie devrait être plus présente sur les besoins scolaires mais il ne peut tout satisfaire et notre aide lui est très précieuse.



Nous rencontrons aussi Yves Tapsoba, le technicien de la mairie en charge de l'eau. Il nous dit que notre venue et celle de Patrick Savary a permis le déblocage du projet SAPAGA.

9h00 Marie-Paule et Emile vont au lycée provincial pour payer la scolarité des lycéens parrainés.

10h00 Le Naaba Sanem vient nous dire au revoir à la communauté Sainte Faustine. Cela lui permet de découvrir ce bâtiment construit sur le terrain qu'il avait attribué à cette communauté.

12h Nous quittons à regret Sœur Adèle et Zorgho. Son accueil nous a beaucoup touché.

14h Nous sommes à Notre Dame de Lorette où le chauffeur de Naaba nous a conduit avec nos 8 valises et sacs.

C'est l'heure de finaliser nos achats pour le marché de Noël et autres manifestations: Beurre de Karité chez Karilor, tissus et éventails au grand marché, Bronzes et autres objets au village artisanal quasiment vide de clients, compléments de noix de cajous. Il a fallu peser soigneusement chaque sac et valise pour ne pas dépasser les 23 kilos maximum.

Lundi soir Augustin Sakandé vient nous voir pour que nous photographions une élève parrainée qui a eu le bac et est inscrite à l'université. Puis nous invitons Alexis à dîner.

Mardi midi, nous sommes invité par Edouard Balkoulga et sa femme, puis allons saluer Clarisse la femme d'Emile, un peu stressée que sa fille Fabiola soit partie en Chine où elle a obtenu une bourse pour poursuivre ses études.

A 18 heures, Edouard a demandé à un de ses neveux de nous servir de chauffeur pour nous emmener avec nos bagages à l'aéroport. A 19h nous quittons Emile, Clarisse et Alexis pour l'embarquement pour Bruxelles puis Paris.

Notre hébergement au Foyer Sainte Faustine

C'est la 4ème fois que nous logeons au foyer de sœur Adèle. Cette année elle vient de déménager dans des locaux neufs. Un bâtiment abrite les 21 jeunes filles dont 4 avaient fuit un mariage forcé, les autres étant des collégiennes ou lycéennes pour étudier à Zorgho. Le bâtiment des sœurs est construit autour d'un patio. Il comporte 6 chambres, une chapelle, une salle à manger et une cuisine. Les chambres ventilées sont confortables.

Les fonds manquaient et l'association a financé les branchements à l'eau et à l'électricité. L'endroit est clos, très calme et sécurisé, à 200 mètres de la police nationale. Nous avons été très bien accueillis et très bien nourris.

Il reste des besoins non satisfaits: des armoires pour que les filles mettent leurs affaires, un appatam avec électricité pour les études, la construction d'un poulailler pour une activité génératrice de revenus, ...



Nos prochaines actions à Verrières

- Marché de Noël les 6 et 7 décembre 2025

Retrouvez-nous au stand Zinado 2000 où nous vous proposons du vin ou du chocolat chauds. Vous pourrez aussi aider l'association en achetant de délicieuses confitures faites par ses membres, des sachets de Bissap (si bon en tisane ou boisson fraîche), du beurre de Karité (pour les soins de peau), des noix de cajou, des cacahuètes, des objets en bronze rapportés de Ouagadougou pour vos cadeaux de Noël... Tous les bénéfices sont intégralement reversés pour nos actions au Burkina Faso.

Notre stand se trouve à l'angle de la rue de Paron et la rue d'Antony, face à l'agence Lucas.

- Assemblée générale 2025 : vendredi 6 février 2026 à 18h au moulin de grais

- Brocante Zinado 2026 : dimanche 7 juin 2026 au parc Régnier et rue d'Antony

- et chaque mois, stand à l'entrée du marché de Verrières le samedi matin



Bulletin de soutien à l'Association Zinado 2000

Année scolaire 2025-2026

- J'adhère et je parraine un enfant de l'école de Zinado _____ 80 €
- J'adhère et je soutiens les élèves des écoles de Digré et Daguintoéga, et les actions de l'association pour l'éducation, l'eau et la santé au Burkina Faso
Ci-joint un don de 50 € 100€ Autre montant : ____ €

Monsieur Madame Monsieur ou Madame Mademoiselle (cocher une case par adhésion)

NOM Prénom :

Adresse:

Tel : e-mail.....

En un versement par chèque libellé à l'ordre de «Association ZINADO 2000» et à retourner avec ce formulaire à Association Zinado 2000-Boîte 27- Mairie-91370 Verrières-le-Buisson

Ou par virement sur le compte bancaire suivant:

Association Zinado 2000

Crédit Mutuel de Verrières le Buisson:

IBAN FR76 1027 8062 8900 0201 0140 132 BIC CMCIFR2A

Vous pouvez alors nous renvoyer ce formulaire par mail à zinado2000@gmail.com.

A ----- le -----

Signature :

Nous vous rappelons que tous les dons et les parrainages sont intégralement consacrés à nos actions au Burkina et qu'ils bénéficient (l'année de leur versement) des réductions fiscales en vigueur



Les élèves de l'école de Zinado (2025-2026)